

l'immatriculation et l'assurance, alors qu'en réalité, ils ont besoin d'une voiture basique et moins coûteuse à entretenir. Si vous faites l'inventaire de vos achats, vous constaterez peut-être que vous avez souvent acheté des choses dont vous aviez envie, mais dont vous n'aviez pas besoin. « Il y a des trésors désirables et de l'huile dans la demeure du sage ; mais l'insensé les dilapide. » (Proverbes 21:20, JUB)

CONSTRUIRE UN HÉRITAGE DURABLE

Nombreux sont ceux qui hésitent à s'asseoir et à affronter leurs finances, par peur de ce qu'ils pourraient découvrir. Nous disons vouloir la vérité, mais la perspective de découvrir à quel point la situation est mauvaise peut être paralysante. D'autres, au contraire, se persuadent que ce n'est pas si grave, espérant que la situation s'améliorera d'elle-même. Mais l'espoir seul n'est pas une stratégie. Souhaiter que les choses s'améliorent sans apporter de réels changements ne fait qu'accroître le stress et la déception. Si la vérité peut être inconfortable, associée à une action intentionnelle, elle devient un catalyseur de transformation.

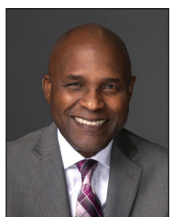
Faire face à sa réalité financière ne consiste pas seulement à s'améliorer aujourd'hui : il s'agit de construire un héritage qui aura un impact sur vos enfants, vos petits-enfants et les générations à venir. Comme nous le rappelle Exode 34:7, nos choix se répercutent sur l'avenir, jusqu'à la « troisième et la quatrième génération ».



Proverbes 13:22 nous dit : « L'homme de bien laisse un héritage aux enfants de ses enfants, mais les richesses du pécheur sont réservées aux justes. » Une personne sage non seulement laisse des ressources, mais donne à ses enfants la sagesse de bien les gérer, garantissant ainsi que même leurs petits-enfants soient bénis.

Alors, choisissons d'être proactifs. Agissons avec foi, et non avec peur. Élaborons un plan,

agissons et faisons confiance à Dieu pour guider nos pas. Ce faisant, nous trouverons la paix, la sécurité et l'héritage durable qu'il désire nous donner.



À propos de l'auteur

David Long est directeur de l'intendance de la Southern Union Conference à Peachtree Corners, en Géorgie. Lui et sa femme Francine ont eu la chance d'avoir deux fils. Ils sont aussi les grands-parents reconnaissants de quatre petits-enfants.

PRODUIT ET
DISTRIBUÉ PAR :
MINISTÈRES DE
L'INTENDANCE, DIVISION DE
L'AMÉRIQUE DU NORD

TRADUIT PAR :
DR. HERODE THOMAS

LE RAGOÛTPOT

DES IDÉES PRATIQUES POUR VOUS AIDER À DEVENIR UN MEILLEURS ÉCONOMES

Septembre/Octobre 2025 • Volume 2 • Numéro 5

La crise inattendue un plan de dépenses pratique

Par David Long

Nombreux sont ceux qui ont essayé de gérer un budget, avant d'abandonner après des échecs répétés. Au fond, nous savons qu'un plan financier apporte ordre et soulagement émotionnels. Pourtant, trop souvent, cette structure est jugée fastidieuse ou inefficace. Au lieu de tracer une voie claire, nombreux sont ceux qui réagissent aux factures avec frustration ou indifférence. Je préfère le terme « plan de dépenses » : il est plus responsabilisant que « budget » et nous encourage à prendre le contrôle plutôt que de sombrer dans le chaos.

Lorsque nous ne vivons pas avec détermination, les voix les plus fortes – souvent celles des agents de recouvrement – peuvent influencer nos décisions. Mais « fort » ne signifie pas « sage ». Ce n'est pas parce qu'une chose semble urgente que c'est dans notre intérêt. Lorsque nous prenons les rênes et planifions intentionnellement nos dépenses, nous réalisons souvent que nous avons bien plus de pouvoir que nous ne le pensons.



VICTIMES IMPUISSANTES OU PLANIFICATEURS AUTONOMES ?

Trop de gens se considèrent comme victimes de leur situation financière. Dans leur esprit, ils sont comme du bétail conduit à l'abattoir : impuissants, passifs et accablés de dettes. Au lieu de s'asseoir avec confiance à la table de la planification, ils finissent par s'asseoir à la table de la passivité, rongés par les circonstances.

Les dettes semblent insurmontables. Les échecs passés et les tentatives ratées d'ordre financier ont conduit au découragement. Les beaux rêves autrefois nourris ressemblent désormais à un cauchemar éveillé. Il semble n'y avoir aucune issue, aucune lumière au bout du tunnel. C'est comme être dans une roue de hamster :

L'INTENDANCE, C'EST LA GÉNÉROSITÉ RÉVOLUTIONNAIRE. IL IMPLIQUE LES 7 T :
LE TEMPS, LE TEMPLE, LE TALENT, LE TRÉSOR, LA CONFIANCE EN DIEU, LA THÉOLOGIE ET
LE TÉMOIGNAGE.

on tourne plus vite, on travaille plus dur, mais on ne progresse pas.

LA CRISE « INATTENDUE »

Ironiquement, de nombreuses crises financières dites « inattendues » sont tout sauf prévisibles. Nous savions qu'elles allaient arriver, mais nous ne les avons pas anticipées. Qu'il s'agisse de l'immatriculation annuelle de la voiture, du paiement de la taxe foncière et de l'assurance habitation, des vêtements de saison ou des réparations d'urgence, nombre de ces dépenses sont prévisibles. On se dit souvent qu'on mettra de l'argent de côté le mois prochain. Mais le mois suivant devient la saison suivante, et la facture finit par arriver, suivie de pénalités de retard et de stress.

L'apitoiement sur soi-même est une autre source de crise. On se dit qu'on mérite quelque chose de notre salaire. Et si cet article ne conteste pas le fait de prendre soin de soi, il nous met en garde contre la charrie



avant les bœufs. Acheter de nouvelles choses avant de payer son loyer, son hypothèque, sa dîme ou ses factures, c'est comme construire des murs avant de poser les fondations. Prendre soin de soi est crucial, mais sans priorités financières, il ne reste peut-être plus grand-chose de soi à prendre en charge. La gratification ne doit pas saboter la stabilité à long terme, tant sur terre que pour l'éternité.

LE COUPABLE PRÉSUMÉ

S'il est facile de blâmer les banques et les sociétés de cartes de crédit, elles ne sont pas les véritables coupables. Elles profitent de la désorganisation financière de notre « plan de dépenses » personnels, mais elles ne l'ont pas créée. Certes, les lois limitent désormais les frais et les taux d'intérêts excessifs, mais les institutions continuent de profiter largement de la désinvolture du public face à l'argent.

Il faut reconnaître que beaucoup proposent des outils comme le coaching financier personnel ou la consolidation de dettes. Mais ces services sont rarement utilisés comme ils le devraient. Le problème profond n'est pas l'accès, mais la peur d'affronter la réalité financière. Le désespoir empêche souvent d'agir, enfermant les gens dans un cycle de désespoir.

LA PUISSANCE D'UN CHANGEMENT DE PERSPECTIVE

L'espoir naît d'un changement de perspective. Voyez les exemples suivants :

- Gédéon en a fait l'expérience lorsque l'ange l'a appelé : « Vaillant héros » (Juges 6:12).
- Marie, la mère de Jésus, a été transformée par la salutation : «toi à qui une grâce a été faite ... le Seigneur est avec toi » (Luc 1:28).

• Timothée a été fortifié par les paroles de Paul : « Que personne ne méprise ta jeunesse » (1 Timothée 4:12).

• Et à chacun de nous, Jésus promet : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28:20).

Avec ce changement de mentalité, nous n'avons plus peur de l'avenir. Nous affrontons les défis avec la certitude qu'avec l'aide de Dieu, la victoire est possible. Planifier ne permet pas d'éviter toutes les tempêtes, mais cela nous permet de ne pas être détruits par elles. Comme l'a dit Jésus : « La maison construite sur le roc n'est pas tombée » (Matthieu 7:25).



QUESTIONS POUR ÉVITER LES CRISES FINANCIÈRES INUTILES

Considérez ces questions de réflexion comme des outils de prévention et de croissance :

- Honorez-vous Dieu avec vos dîmes et vos offrandes ?
- Disposez-vous d'un espace dédié pour vos factures ?
- Connaissez-vous le montant de vos dettes ?
- Recherchez-vous activement la sagesse divine pour vos finances ?
- Transférez-vous de l'argent sur votre épargne chaque mois ?
- Avez-vous augmenté vos placements mensuels ?
- Si vous êtes marié(e), consultez-vous votre conjoint(e) pour les achats importants ?
- Avez-vous demandé des taux d'intérêt plus bas sur les cartes de

crédit à taux d'intérêt élevé ?

• Quelles mesures prenez-vous pour augmenter vos revenus ?

• Pouvez-vous faire la différence entre un DÉSIR et un BESOIN ?



« LA RICHESSE NE CONSISTE PAS À POSSÉDER DE GRANDS BIENS, MAIS À AVOIR PEU DE DÉSIRS. » -ÉPICTÈTE

Les mauvais gestionnaires financiers ont du mal à faire la différence entre un besoin et une envie. Ils pensent devoir aller au restaurant, alors qu'il leur suffit d'acheter et de cuisiner eux-mêmes ; c'est moins cher et meilleur pour la santé. Certains pensent avoir besoin d'une voiture de luxe et paient plus cher pour